



## Association des Amis du Patrimoine Médical de Marseille (A.A.P.M.M.)



### Le Centre de Transfusion sanguine de Marseille

Alexandre et Jacques RANQUE

Par le Professeur Robert Aquaron



La première transfusion sanguine « bras à bras » au moyen d'une seringue a eu lieu au début de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale le 16 octobre 1914 à l'hôpital de Biarritz chez un sujet en choc hémorragique (*ci-contre*). En 1928 Arnault Tzanck (1886-1954) fonde le 1<sup>er</sup> centre de transfusion

sanguine à l'Hôpital Saint Antoine à Paris sous le nom « Œuvre de la Transfusion Sanguine d'Urgence » (*ci-contre*). A partir de 1937 la transfusion sanguine se réalise à partir de sang conservé dans des flacons en verre contenant du citrate comme anticoagulant. A Marseille c'est Alexandre Ranque en 1939 qui organise un centre de recueil et de conservation du sang, ébauche du futur Centre de Transfusion Sanguine.

#### Alexandre RANQUE 1885-1965

Alexandre Ranque naît à Marseille en 1885. Il commence ses études de Médecine à Marseille en 1903 puis les termine à Paris. En 1911 Il passe sa thèse à Paris sur « Réactions du liquide céphalo-rachidien au cours de la Pachyméningite Pottique. Valeur diagnostique et pronostique ». Il est l'élève des Pr. J. Achard et JA Sicard (1872-1929) et devient chef de laboratoire du Pr. JA. Sicard, un marseillais d'origine. (*ci-contre*). A son retour à Marseille, il fonde le premier « Laboratoire Médical de Biologie » du Sud-Est, situé 2 rue Lafond, en collaboration avec le Dr. Charles Senez.





zone non occupée, n'arrivait plus à fournir notre région. De nombreux enfants atteints de diphtérie et hospitalisés à l'Hôpital de la Conception dans le service du Pr. Paul Giraud furent ainsi sauvés.

Il servit également dans la résistance en hébergeant un dépôt de médicaments d'urgence pour les maquis de la région. Dénoncé à la Gestapo, la lettre de dénonciation fut détournée par de courageux postiers.

### **Retour à la vie civile**

En 1946 Alexandre Ranque transfère son Laboratoire Médical de Biologie dans les locaux libérés par le Ministère du ravitaillement situé 16 rue Dragon. C'est là qu'il va développer le CTS des Bouches-du-Rhône avec l'aide bénévole de son épouse, de ses enfants et de ses amis.

C'est en 1948 seulement que le CTS prend la forme juridique d'un organisme à but non lucratif régi par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901.

En 1951 le CTS est transféré dans des locaux plus grands situés près de l'hôpital de Sainte Marguerite et du Centre anti-cancéreux. Il s'appelle alors le Centre Aguillon du nom de la rue où il est situé. Ultérieurement une 2<sup>ème</sup> entrée se fera par le Bd de St Marguerite. Toutefois le 16 rue Dragon restera encore longtemps un lieu de prélèvement pour les donneurs de sang.

En 1955 il est remplacé par son fils Jacques comme directeur du CTS. Son activité de prélèvement (500 unités quotidiennes à l'apogée en 1976) et de préparation de plasma s'exerçait sur les départements de la région PACA à l'exclusion des Alpes-Maritimes, Nice, disposant d'un important CTS. Les militaires font l'objet de prélèvements réguliers en particulier au camp de Carpiagne entre Marseille et Cassis et chez les chasseurs alpins à Briançon. Le contrôle et la distribution des flacons de sang est assurée par le Dr. Christiane MELIS.



En 1960 Alexandre Ranque est nommé Chevalier de la légion d'honneur. Il décèdera à Marseille en 1965.

Un rond- point (*ci-dessous*) et une stèle (*ci-contre*) situées dans le 11<sup>ème</sup> arrondissement portent le nom d'Alexandre Ranque ainsi que celui de Jérôme Ranque (1973-2002), son petit-fils conseiller d'arrondissement.



Il fut le contemporain d'Arnaud Tzanck, le pionnier de la transfusion sanguine en France (1886-1954).

### **Jacques RANQUE (1915-2007)**

Jacques Ranque naît à Marseille en 1915. Il fait ses études de médecine et devient interne des hôpitaux de Marseille en 1935. Il épouse Anne-Marie Joyeux en 1937 dont il aura 2 enfants. En juillet 1939 il est mobilisé jusqu'en septembre 1940. Il est nommé en 1941 Chef de laboratoire à titre personnel dans le service de Dermatologie du Pr. J. Charpy à l'Hôtel-Dieu. Le 6 juin 1942 il passe sa thèse de Médecine sur « Conclusions à l'étude de l'alexine »

### **Sa carrière universitaire**



En 1943 il est nommé assistant en parasitologie, puis agrégé en 1946 et professeur en 1954. Il enseigne cette discipline mais aussi la bactériologie et l'immunologie avant que ces dernières aient pris leur autonomie. En parasitologie il succède à son beau-père, le Pr. Charles Joyeux, qui a occupé le poste de 1931 à 1944 et au Pr. Jacques Sautet, de 1944 à 1946.

### **Directeur du CTS**

A partir de 1955 il partagea son activité entre la parasitologie, la dermatologie et le CTS où il est nommé directeur en remplacement de son père, Alexandre. Il continuera à suivre de près l'activité des prélèvements de sang, en particulier



en allant tous les dimanches, en général en fin de matinée à la sortie de la messe, remercier les donateurs à Marseille et dans les communes avoisinantes. Il créa un secteur d'hémostase-coagulation qui connut un rapide développement grâce à la collaboration de Lucien Bondil, ingénieur chimiste et du Dr Francis Sicardi. Il prit part aux premières études effectuées en France sur la coagulation du sang, en particulier, en utilisant la thromboélastographie qui donnait une idée de la coagulation en général. Ce secteur possédait 13 appareils tant la demande était forte. En mettant au point les divers dosages des facteurs de coagulation et surtout des facteurs anti hémophiliques A et B par la méthode en 2 temps de Judith Pool, le laboratoire a pu dépister et traiter l'hémophilie à Marseille. Par le siliconage et la stérilisation de certains matériels destinés à la chirurgie cardiaque il contribua à la première greffe effectuée à Marseille. Le CTS fut aussi parmi les fondateurs de « France Transplant » créé par le Pr. Jean Dausset, Prix Nobel de Médecine en 1980 et présidé par le Pr. Robert De Vernejoul.

L'immunohématologie, base de la transfusion sanguine constitua l'activité principale de ce centre avec l'étude des groupes sanguins, la recherche des anticorps, le dépistage des grossesses conflictuelles et le système HLA grâce à la collaboration des Dr. Paul Battaglini et Pierre Mercier.

Il crée après Paris et en même temps que Lyon, le 4<sup>ème</sup> centre européen de dépistage de la Syphilis par le test d'immobilisation des tréponèmes dit « test de Nelson-Meyer ». Encouragé par le Pr. Jacques CHARPY, il organisa à Marseille avec le Dr. Gabriel Tramier la III<sup>ème</sup> réunion internationale sur les phénomènes d'immunité dans la Syphilis.

En 1963 Le CTS adopte le recueil du sang en poche de plastique plus facile à manipuler que les flacons en verre. Il développe aussi la préparation des fractions plasmatiques par la méthode de Cohn (Albumine, Gammaglobulines et Fibrinogène) avec le Dr. AJ. Pugliese qui arrivait d'Alger avec tout le personnel de son centre. La préparation des concentrés de facteur anti hémophilique A par cryo-précipitation est également mise en place.

En 1972 la construction du Centre Régional de Transfusion sanguine (CRTS) au 147-149 boulevard Baille proche des 2 principaux hôpitaux de Marseille, La Conception et la Timone est réalisée (*ci-dessous*). Elle est financée avec les



crédits obtenus de Michel Debré, premier ministre du général de Gaulle.

La distribution du sang est alors assurée par Madame Marie Ranque dans ces nouveaux locaux.

Le laboratoire d'hémostase met au point un appareil d'étude de l'agrégation plaquettaire (méthode Hardisty) qui a permis de tester la plupart des molécules dites anti-agrégantes utilisées actuellement.

L'ère de la révolution technique s'ouvre : déleucocytation du sang pour le traitement au long cours des hémoglobinopathies, concentrés purifiés de plaquettes, dépistage de l'hépatite B.

Le Pr. J. Ranque, en 1979, quitte le CTS pour se consacrer à la parasitologie à la fois dans le secteur universitaire, à la Faculté de la Timone et dans le secteur hospitalier comme chef de laboratoire à l'hôpital Houphouët-Boigny.

La direction du CTS est confiée à monsieur le Professeur Gérard Cotte. C'est alors l'ère de la tourmente : apparition du SIDA liée à la transfusion, recherche de l'anticorps anti-VIH et des cytomégalovirus, ect .....

En 1995 les CRTS sont regroupés en une agence unique, l'Agence Française du sang (AFS) puis le 1<sup>er</sup> janvier 2000 l'AFS devient l'Etablissement Français du Sang (EFS).

Admis à la retraite en 1983 le professeur Jacques Ranque décèdera à Clermont-Ferrand en 2007.

#### Sources

- Pr. Cotte Gérard Le centre régional de transfusion sanguine in Georges Serratrice XXVI siècles d'histoire de Médecine à Marseille, Edition Jeanne Laffitte, Marseille, 1996, pp.393-394
- Berche Patrick et Lefrere Jean Jacques : Gloires et impostures de la médecine, Perrin Edition, 2011 : Arnault Tzanck, pionnier de la transfusion sanguine pp.221-240
- Dr. Sicardi Francis qui a participé à la grande épopée du CTS et le Pr. Ranque Stephane, lieu de mémoire concernant les familles Alexandre et Jacques Ranque